Document généré le 5 juin 2025 09:57

XYZ. La revue de la nouvelle

L’homme minéral

Odette Lavoie

Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d’une page

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4254ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lavoie, O. (2000). L’homme minéral. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 81–82.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'homme minéral

Odette Lavoie

J'étais tombée amoureuse d'un chat et de son propriétaire. Le chat était rayé gris et blanc, il se frottait, se collait à mes chevilles, accomplissait de touchants duos de ronronnements avec le frigo, me jetait des regards éloquents, bref il me faisait tout un cirque pour que je le remarque, le minouche, le caresse, l'adopte, l'aime. Tout le contraire du maître-chat. J'avais baptisé le chat Velcro. L'homme s'appelait Pierre. La froideur quasi minérale de Pierre me faisait fondre. L'hiver avait été long et dur. Je l'avais rencontré en avril dans une buanderie, il lavait, je séchais.

Pierre était charmant. Belle gueule, bien baraqué, mystérieux. Il appartenait à l'une des trois catégories d'hommes que je rencontrais le plus souvent depuis une décennie : l'homme qui n'avait jamais aimé aucune femme. Les deux autres types étant l'homme qui a aimé une fois et que l'on ne reprendra plus dans pareil cauchemar, et l'homme qui pense avoir aimé peut-être une fois ou deux, mais n'en est pas véritablement sûr.

Mon Pierre croyait être un homme-passion pour une seule femme, sauf qu'à quarante-cinq ans, il n'avait pas encore rencontré sa princesse. Bien sûr que la femme-tarte à la crème en moi s'est aussitôt dit, défiante et excitée par un aussi beau défi, que cette femme ce serait elle !

Ce fut court et intense. Je l'ai quitté après une vingtaine de baises, sept ou huit soupers, deux sorties au cinéma, une caisse de vingt-quatre, cinq ou six bouteilles de vin et une longue marche en forêt. J'avais cassé deux coupes de vin chez lui et arraché son rideau de douche. Il avait spermé sur mon tee-shirt de Nirvana. Un bilan normal entre adultes civilisés.

Le dernier matin où j'ai dormi chez lui, je lui ai laissé sur la cuisinière, en guise de mot d'adieu, un plat de carottes cuites.

Je vis depuis avec ce qu'il y avait de plus intéressant chez Pierre : le chat Velcro. Il est tendre, doux, affectueux, intelligent,

peu bavard, autonome et castré. Pierre ne m'a jamais réclamé le chat kidnappé. Il a sûrement cru que c'était une astuce pour le revoir. Que les hommes sont bêtes !

Le guide 2000 des prix et concours littéraires de Bertrand Lapes (Le Cherche-midi éditeur), qui en est à sa troisième édition, fait peau neuve. Parrainé précédemment par Mont-Blanc, il est désormais associé aux plumes Cartier. Ce guide, une véritable mine d'or pour les affamés de concours, fait état de tous les concours européens et précise lorsque ceux-ci sont ouverts à toute la francophonie.